

## David Champagne<sup>1</sup>

*Ville et espaces disparus : une sociophénoménologie des « revenants de la ville »  
autour de la dernière écurie de Montréal*

Pour adresser ce sujet, nous proposons de prolonger cette réflexion de Michel de Certeau en mobilisant un point de vue qui place en son centre l'expérience individuelle, soit la sociophénoménologie d'inspiration husserlienne et weberienne d'Alfred Schütz (Schütz, 1987; Berger et Luckmann, 1966). Nous nous intéresserons à la perception que les « usagers typiques » font d'un lieu muséalisé, le *Horse Palace*, la plus vieille et la dernière écurie de Montréal (Gomez, 2012). Le terme « usagers typiques » désigne les « usagers » du lieu avant sa muséalisation, individus ayant incorporé les anciennes pratiques du lieu. Ce lieu étant actuellement patrimonialisé pour assurer sa préservation, il nous offrira un terrain des plus pertinents afin d'évoquer, ne serait-ce qu'en trame de fond à cette communication, la pression des logiques capitalistes sur les espaces urbains montréalais. Notre communication sera dédiée à discuter de la perception de ces revenants de la ville en traitant des aspects sociophénoménologiques de la « sédimentation » de l'expérience personnelle, du « monde de la vie quotidienne » et des temporalités individuelles et collectives (Schütz, 1987).

Ce portrait du *Horse Palace* présente l'intérêt de préciser les modalités expérientielles d'une expérience peu considérée par de Certeau, soit celle des usagers typiques. Bref, à l'instar de Jacob et Lafontaine (2014), de Hoyaux (2006), de Casey (2001) et de bien d'autres, nous argumenterons que de ramener l'importance épistémique de l'espace et de l'expérience individuelle dans l'analyse d'un phénomène remontant aux débuts de la ville moderne, tels les revenants de la ville (Sibertin-Blanc, 2010), permet d'affiner notre compréhension de la perception individuelle des espaces dans la ville contemporaine.

Les dynamiques de destruction et de reconstruction des espaces urbains constituent une composante fondamentale quant aux perceptions individuelles des villes modernes (Harvey, 2009). S'inscrivant dans un processus économique similaire, plusieurs ont récemment étudié la muséalisation d'espaces dans les quartiers populaires centraux (Bélanger, 2005; Giroud, 2011). Pourtant, à travers les réalités contemporaines de la ville, on peut effectivement être amené à observer une perte d'importance de l'espace comme élément perceptuel. Ceci induit-il pour autant une rupture quant à la manière dont on perçoit les espaces urbains en transformations (destruction, reconstruction ou muséalisation) aujourd'hui? Car, nombre de phénomènes nous ramènent paradoxalement à l'importance continue des phénomènes spatiaux dans la perception individuelle. C'est le cas des « revenants de la ville » qui, chez Michel de Certeau (2006), nous questionne à cet effet. La muséalisation du cadre bâti implique un processus d'objectivation à travers lequel les habitants voient leur mémoire et leur sens personnel des lieux être relégués en deçà de l'objectivation muséale ou patrimoniale. N'étant plus en convergence avec la nouvelle signification du lieu, ces mémoires et cet imaginaire continuent pourtant d'être réactivés par la perception du lieu. Et, incidemment, ils ne peuvent que réapparaître sous la forme de quelques « revenants de la ville ». Une rémanence perceptuelle pouvant évoquer imaginativement tous les autres espaces disparus d'une même ville.

---

<sup>1</sup> Maîtrise en sociologie, UQAM

## Bibliographie

Bélanger, A. (2005). Montréal vernaculaire/Montréal spectaculaire : dialectique de l'imaginaire urbain, *Sociologie et sociétés*, 37(1), 13-34.

Berger, P. L., Luckmann, T. (1966). *The social construction of reality*. Londres : Penguin Books.

Casey, E. S. (2001). Between Geography and Philosophy: What Does It Mean to Be in the Place-World?, *Annals of the Association of American Geographers*, 91(4), 683-693.

Certeau, M., Giard, L., Mayol, P. (2006). *Habiter, Cuisiner, tome 2; Arts de faire*. Paris : Gallimard. Giroud, M. (2011). Usages des espaces rénovés et continuités populaires en centre ancien, *Espaces et sociétés*, 1(144-145), 37-54.

Gomez, N. (2012). *Le Horse Palace*. Montréal : Argus films.

Harvey, D. (2009). *Cosmpolitanism and the Geographies of Freedom*. New York : Columbia University Press.

Hoyaux A.-F. (2006). Pragmatique phénoménologique des constructions territoriales et idéologiques dans les discours d'habitants, *L'Espace géographique*, 3(35), 271-285.

Jacob, L., Lafontaine, S. (2014) Sédimentations du paysage urbain. Dans W. Straw, A. Gérin et A. Bélanger (dir.), *Formes urbaines (p.42-65)*. Montréal : Esse.

Schütz, A. (1987). *Le chercheur et le quotidien*. Paris : Méridiens Klincksieck.

Sibertin-Blanc, G. (2010). Pratiques de la ville et inconscient urbain : déplacements de l'utopie dans le discours critique de l'urbanisme, *META: Research in Hermeneutics, Phenomenology and Practical Philosophy*, 2(2), 287-315.